



Kellermann à Valmy (20 septembre 1792).

# ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

---

## FAITS HISTORIQUES

---

### **KELLERMANN A VALMY**

(20 Septembre 1792)

Après la prise de Longwy et de Verdun, le duc de Brunswick, ne doutant plus de son succès, s'avança vers Châlons pour marcher sur Paris. Dumouriez, par une marche hardie, tentait vainement de l'arrêter, lorsque le 20 septembre 1792, dès le matin, les Prussiens attaquèrent Kellermann à Valmy; une terrible canonnade s'engage entre les deux armées; les obus tombent dans nos rangs, quelques caissons d'artillerie éclatent et jettent le trouble et la crainte parmi nos troupes, déjà les lignes se rompent; dans ce tumulte Kellermann est blessé, renversé de cheval, mais cet accident ne l'arrête pas; il se relève aussitôt, oubliant ses souffrances pour ne songer qu'à combattre; il met son chapeau au bout de son sabre et s'écrie: *Vive la nation! allons vaincre pour elle, camarades!* Ce cri est répété aussitôt sur toute la ligne, et nos troupes, dont l'enthousiasme est à son comble, se précipitent sur les colonnes prussiennes foudroyées en même temps par notre artillerie; alors la victoire indécise depuis le matin se fixe de notre côté; les deux colonnes prussiennes qui s'étaient portées à la droite du moulin se retirent en désordre, laissant la plaine jonchée de cadavres; celle placée à la gauche, en observation, suit leur exemple, et à 7 heures du soir, après un combat opiniâtre de douze heures, nous demeurons maîtres du champ de bataille.

Les conséquences de cette immortelle victoire furent immenses; d'abord le duc de Brunswick apprit à ses dépens quelle était la valeur de ces *savetiers* et de ces *tailleurs* qui, d'après lui, composaient l'armée française; puis, dépourvu de tout, il ne songea plus à marcher sur Paris et dut se retirer. Le 8 octobre, après le départ de Dumouriez, Kellermann se remit à la poursuite des Prussiens; son avant-garde les atteignit à Marchiennes et battit deux fois leur arrière-garde: il reprit Longwy et Verdun, et le territoire français fut évacué par la victoire de Valmy; l'intrépide Kellermann avait sauvé la Patrie!

DÉSIRÉ LACROIX,

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

ALBUM  
DE  
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ  
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE  
ET PAR LA VILLE DE PARIS

---

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

---

DESSINS

De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE

Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chennevières, Désiré Lacroix.



PARIS  
LIBRAIRIE FURNE  
JOUVET ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
5, RUE PALATINE, 5

---

M DCCC LXXXVII



Kellermann à Valmi.

pour le soutenir; mais c'était à Valmi que tout devait se décider.

L'ennemi avait plus de 80 000 hommes de troupes solides contre 60 000, en partie volontaires et nouvelles levées. Le roi de Prusse décida l'attaque. La panique du 16 avait confirmé les Prussiens dans l'opinion que la « cohue indisciplinée des jacobins, » comme ils disaient, ne tiendrait pas devant la vieille armée du Grand Frédéric.

L'ennemi commença de s'étonner quand il vit les soldats de Kellermann, entassés sur la butte du moulin de Valmi, soutenir avec impassibilité, trois heures durant, le feu de soixante canons. Vers dix heures, des obus prussiens firent sauter deux de nos caissons, et Kellermann tomba sous son cheval abattu par un boulet. Le désordre se mit dans nos rangs. L'ennemi, voyant notre

infanterie ébranlée, forma trois colonnes d'attaque et les lança vers le tertre de Valmi.

Mais Kellermann s'était bien vite relevé, et, remettant en ordre ses bataillons : — « Ne tirez pas, fit-il dire sur toute la ligne; attendez-les, et à la baïonnette! »

Puis, agitant son chapeau au flottant panache tricolore : — « Vive la nation! » cria-t-il.

Quinze mille soldats mirent leurs chapeaux à la pointe des sabres et des baïonnettes, et la colline retentit d'un long cri de : « Vive la nation! » répété par quinze mille voix.

Brunswick hésita, puis arrêta et replia ses colonnes. Plus éclairé que tout ce qui l'entourait, il avait compris quelle force morale terrible l'enthousiasme révolutionnaire op-

# HISTOIRE DE FRANCE

POPULAIRE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

HENRI MARTIN

TOME QUATRIÈME



PARIS

FURNE, JOUVET & C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

45, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 45

Se réservent le droit de traduction et de reproduction à l'étranger.